



Guillaume LÉVÊQUE, Emmanuel DION et Sébastien JAHAN, *Grands notables du Premier Empire. Vienne, Paris*, CNRS éditions, 2000, 278 p.

Natalie Petiteau

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/ch/434>

DOI : 10.4000/ch.434

ISSN : 1777-5264

**Éditeur**

Comité historique du Centre-Est

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 décembre 2001

ISSN : 0008-008X

**Référence électronique**

Natalie Petiteau, « Guillaume LÉVÊQUE, Emmanuel DION et Sébastien JAHAN, *Grands notables du Premier Empire. Vienne, Paris*, CNRS éditions, 2000, 278 p. », *Cahiers d'histoire* [En ligne], 46-3/4 | 2001, mis en ligne le 13 mai 2009, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ch/434> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ch.434>

---

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Tous droits réservés

---

# Guillaume LÉVÊQUE, Emmanuel DION et Sébastien JAHAN, *Grands notables du Premier Empire. Vienne*, Paris, CNRS éditions, 2000, 278 p.

Natalie Petiteau

---

- 1 Saluons dans ce volume la poursuite de l'œuvre engagée par Louis Bergeron et Guy Chaussinand-Nogaret dans le but de livrer une prosopographie complète des grands notables de l'Empire. Avec ce 26<sup>e</sup> volume coordonné par Guillaume Lévêque, le département de la Vienne vient livrer de nouvelles précisions sur le monde des élites impériales. Sont ici présentés 120 notables, sélectionnés par la synthèse de trois listes de notabilités élaborées en 1805 pour l'une, et en 1813 pour les deux autres : en conservant l'esprit des autorités administratives de la Vienne, dominant ici les grands censitaires du département, ce qui met l'accent bien évidemment sur les fortunes foncières, mais aussi sur les industries et les activités commerciales tandis que s'effacent les élites administratives.
- 2 On apprécie la claire et pertinente synthèse avec laquelle Guillaume Lévêque ouvre le volume, car tel n'est pas forcément le cas de toutes les livraisons de cette belle collection. Il apparaît ainsi que la notabilité impériale est bien davantage proche, dans la Vienne en tout cas, de celle de la Restauration que de celle de la Révolution, elle intègre du reste fort discrètement les rescapés politiques de l'ère révolutionnaire. La noblesse d'Ancien Régime constitue d'ailleurs le tiers du groupe, preuve de sa puissance foncière. Toutefois, les grands lignages de la province ont presque tous perdu pied, tandis que la bourgeoisie conquérante occupe une place de choix. Le monde de l'office se distingue tout particulièrement tandis que la bourgeoisie des talents est nettement plus effacée. Il faut par ailleurs remarquer que d'anciens auxiliaires seigneuriaux, fermiers, juges et feudistes, prennent rang parmi les notabilités impériales où figurent également des entrepreneurs, certes peu nombreux mais particulièrement hardis dans leurs comportements commerciaux et financiers.

- 3 Les listes de 1813, bien plus que celle de 1805, mettent particulièrement en avant des notables qui se distinguent par leur engagement au service du régime, électeurs départementaux et nationaux notamment. Mais elles révèlent également la place de la noblesse impériale, représentée parmi les notabilités de la Vienne par quatre comtes, trois barons et deux chevaliers. En revanche, cinq notables poitevins seulement ont servi dans l'armée, ce qui souligne que celle-ci n'a guère, en ce département, joué le rôle d'accélérateur des ascensions sociales. En fait, les listes ne comportent que très peu de noms obscurs d'avant 1789. En revanche, il est tout à fait intéressant de noter que la Vienne exprime le brassage géographique des notables, puisque vingt-neuf d'entre eux sont nés dans d'autres départements, mobilité qui résulte notamment des alliances matrimoniales et des avatars de carrières. On appréciera enfin les éléments de synthèse sur les âges — les notables poitevins sont des hommes d'âge mûr —, sur la localisation géographique — la notabilité se concentre prioritairement au chef-lieu et sur le plat pays —, ou encore sur la situation financière, et l'on suivra aisément Guillaume Lévêque lorsqu'il conclut à une " continuité évolutive " entre Ancien Régime et Empire.
- 4 Quant aux notices, elles sont généralement fort précises et bien documentées. Les origines des notables sont clairement présentées, de même que les alliances matrimoniales, les fortunes sont bien reconstituées. Les indications relatives aux fonctions et magistratures locales ou aux appartenances à la franc-maçonnerie et aux sociétés savantes sont précieuses. Les mentions des attitudes divergentes à l'égard de l'émigration au sein d'une même familles sont éclairantes — ainsi à propos des Augier, de même que la reconstitution de certains réseaux d'influence, tel celui des Barbier. L'impact des bouleversements révolutionnaires apparaît particulièrement bien dans des notices comme celle de Beufvier des Paligny, tandis que le destin de Guy André Dardillac montre comment a pu se maintenir un homme de l'an II. Le général baron Rivaud de la Raffinière illustre pour sa part comment un homme issu de la bourgeoisie d'office s'illustre par les suites de son engagement volontaire en 1792, et comment il figure encore au rang des notables de la Restauration en passant résolument dans le camp royaliste. Au total, la parution régulière de nouveaux volumes de la série *grands notables* permet de ne jamais perdre de vue l'intérêt de cette ambitieuse entreprise, et rendre compte du volume consacré à la Vienne est l'occasion de mesurer une fois de plus la qualité des travaux que Louis Bergeron et Guy Chaussinand-Nogaret savent fédérer.